

Émission 1115 - Michee Introduction: - 1:6

Introduction

Introduction

Mi 1:1

Chapitre 1

Introduction

Il arrive encore qu'un hurluberlu harangue les passants dans une bouche de métro pour les menacer d'un châtement divin. Nul ne le prend au sérieux et les bonnes gens ne comprennent pas qu'il ne soit pas dans un asile. C'est aussi ce que pensaient les classes dirigeantes d'Israël de Michée, pourtant prophète authentique de l'Éternel.

Dans les deux premiers chapitres de son livre, il prédit sans relâche la venue du jugement de Dieu contre les royaumes de Juda et des 10 tribus du Nord. Mais il écrit également que la nation d'Israël serait rétablie et bénie. Michée possédait cette certitude à cause des promesses déjà faites à d'autres écrivains sacrés par l'Éternel qui avait promis à leur ancêtre Abraham qu'il aurait une postérité nombreuse et qu'il l'établirait en Palestine (Genèse 12.2 ; 15.18-21 ; 17.1-8, 16, 19-20).

Au travers de Moïse, Dieu avait garanti à son peuple qu'il le bénirait abondamment en Terre promise (Deutéronome 30.1-10). Plus tard, il a dit à David qu'il aurait une descendance et un trône perpétuel (2Samuel 7.11 b-16). Les prophètes aussi écrivent qu'un jour et quoiqu'il arrive, l'Éternel étendra sa bénédiction sur son peuple parce qu'il l'a promis. C'est ainsi qu'Ésaïe, contemporain de Michée, prophétisa qu'après l'exil du royaume de Juda, Dieu le rétablirait à nouveau (Ésaïe 65-66).

Le thème du jugement qui revient tel un disque rayé dans les livres prophétiques remonte au livre du Deutéronome (chap. 27-28). C'est Moïse qui a mis en garde les Israélites qui étaient sur le point d'entrer en Terre promise, des dangers qui les attendaient. Tous les adultes de la génération précédente, à l'exception de Caleb et de Josué, étaient morts dans le désert parce qu'ils avaient refusé d'obéir à l'ordre de l'Éternel de prendre possession du pays de Canaan qu'il leur donnait.

Moïse a donc dit à la nouvelle génération qu'ils avaient le choix entre, d'une part, obéir aux clauses de l'alliance de la Loi que Dieu avait conclue avec eux et vivre en paix et dans la prospérité dans leur pays (Deutéronome 28.1-14), et d'autre part, se rebeller contre l'Éternel et être maudit en subissant des invasions d'insectes, la famine, la guerre et finalement l'exil. Suite à cet avertissement de Moïse, la majeure partie des récits et des prophéties de l'Ancien Testament ont pour thème la faillite d'Israël à respecter le contrat d'alliance.

Michée et Amos sont les deux prophètes qui ont le plus insisté sur la corruption des classes dirigeantes des deux royaumes israélites (Michée 2.1, 8-9 ; 3.11 ; 6.11).

Mi 1:1

Verset 1

Je commence à lire le premier chapitre du livre de Michée.

Voici les paroles que l'Éternel a adressées à Michée de Moréchet sous les règnes de Yotam, Ahaz et Ézéchias, rois de Juda. Cette révélation reçue par Michée concerne les villes de Samarie et de Jérusalem (Michée 1.1).

Samarie et Jérusalem étaient les capitales respectives du royaume des 10 tribus du nord et de Juda.

Les trois rois mentionnés par Michée ont régné sur Juda, en gros pendant 75 ans : les 60 dernières années du 8^e siècle av. J-C et les quinze premières du siècle suivant (740-686 ; 2Rois 15.32-38 ; 2Chroniques 27.1-9 ; 2Rois 16.1-20 ; 2Chroniques 28.1-27 ; 2Rois 18-20 ; 2Chroniques 29-32). Michée ne mentionne aucun roi du royaume du nord parce que dans l'absolu ce sont des usurpateurs puisqu'ils ne font pas partie de la lignée de David.

Deux autres prophètes, Ésaïe et Osée, ont été appelés par Dieu à exercer un ministère sous ces mêmes rois et ils commencent le livre qui porte leur nom d'une manière très similaire à Michée. Je lis ces introductions :

Révélation reçue par Ésaïe, fils d'Amots, au sujet de Juda et de Jérusalem, sous les règnes d'Ozias, de Yotam, d'Ahaz et d'Ézéchias, rois de Juda (Ésaïe 1.1).

L'Éternel adressa la parole à Osée, fils de Beer, sous les règnes d'Ozias, de Yotam, d'Ahaz et d'Ézéchias, rois de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël (Osée 1.1).

La seule vraie différence entre Ésaïe et Osée d'une part, et Michée d'autre part, est que ce dernier ne mentionne pas le nom de son père, probablement parce que c'était un illustre inconnu.

Michée était originaire de Moréchet, une bourgade située à 35 km au sud-ouest de Jérusalem, proche de Gath, une ville état des Philistins, et à 35 km de Tekoa, lieu de naissance du prophète Osée.

Bien que Michée ait prophétisé à Jérusalem, son premier oracle annonce la ruine de Samarie (Michée 1.2-7), ce qui aura lieu en 722-721 av. J-C aux mains des Assyriens.

Michée, comme de nombreux prophètes, déclare sans nuance qu'il parle au nom de l'Éternel. Dieu voulait que son peuple réagisse intelligemment à sa Parole et prenne les bonnes décisions.

Il faut savoir que le judaïsme contrastait fortement avec les cultes païens de l'époque qui reposaient sur des rites de fertilité en compagnie de prostituées sacrées où l'expérience sensuelle était la forme la plus élevée de l'expression religieuse.

Mi 1:2

Verset 2

Je ne vais pas vous faire un dessin et je continue le texte.

Écoutez vous tous, peuples ! Prête attention, ô terre, et vous tous qui vivez sur elle : le Seigneur, l'Éternel sera témoin à charge contre vous ; le Seigneur va vous accuser depuis son sanctuaire (Michée 1.2).

Nous sommes dans une sorte de tribunal cosmique où l'Éternel qui est assis dans son sanctuaire céleste est le juge. Michée parle au nom de Dieu et intente un procès à son peuple infidèle (comparez Deutéronome 29.24). Toute la terre et tous les peuples sont invités comme témoins à écouter les paroles du prophète car c'est le Créateur qui parle par son serviteur.

Les menaces vont être adressées à Jérusalem et à Samarie car ayant seules jusqu'ici, reçu la révélation de Dieu, elles seules peuvent déjà être jugées. Cependant, les autres peuples sont concernés parce que la sentence qui va être prononcée n'est que le premier acte du jugement universel.

Le prophète Osée aussi avait utilisé l'image du procès (Osée 2.4 ; 4.1) que le Dieu de l'Alliance intente à Israël. C'est de cette manière que dans le Proche-Orient ancien, une nation suzeraine exposait ses griefs contre un vassal déloyal et lui demandait réparations.

D'autres que Michée ont déjà pris le cosmos comme témoin à charge et ce n'est que justice, car comme le dit le roi David :

La terre et ses richesses appartiennent à l'Éternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent (Psaumes 24.1).

Vers la fin de sa vie, dans un cantique, Moïse avait célébré la grandeur de l'Éternel en disant :

Ô ciel, prête l'oreille, je parlerai. Et toi, ô terre, écoute ce que je vais dire (Deutéronome 32.1).

Plus d'un siècle avant que ne paraisse Michée de Moréchet, un homonyme, Michée de Yimla dénonçait les faux prophètes. Lui aussi avait dit : *Écoutez, vous tous les peuples !* (1Rois 22.28), prenant ainsi à témoin toutes les nations contre Achab, roi idolâtre d'Israël Nord. Michée de Yimla avait alors prédit que si Achab allait au combat contre les Syriens, il serait tué (1Rois 22.17) et c'est ce qui arriva.

Il semble donc que Michée de Moréchet exerce un ministère qui est la continuation de Michée de Yimla. D'ailleurs, plusieurs expressions similaires se retrouvent chez l'un et l'autre. Plus loin, dans le texte qui nous occupe, il sera question de ceux qui courent après le *vent et mensonge*, alors que Michée de Yimla mentionne deux fois la présence d' *un esprit de mensonge* chez les faux prophètes (1Rois 22.22, 23).

L'un parle du vent et l'autre d'un esprit, mais en hébreu, c'est le même mot (*rouach*). Les deux Michée parlent aussi de *cornes de fer* (Michée 4.13 ; 1Rois 22.11) et de *frapper sur la joue* (Michée 4.14 ; 1Rois 22.24). Finalement, Michée de Moréchet rejoint son homonyme quand il dit :

On s'attache à garder les préceptes d'Omri, on suit l'exemple de toutes les pratiques de la maison d'Achab, oui, vous vous conduisez selon leurs traditions (Michée 6.16).

Les deux rois Omri et Achab furent parmi les pires que le royaume du Nord a connus car ils entraînaient leur peuple à commettre des actes idolâtres odieux en rendant un culte aux divinités de la fertilité.

Ésaïe, qui commença son ministère prophétique avant Michée de Moréchet, a lui aussi commencé sa prédication en disant :

Vous, les cieux, écoutez, toi, terre, tends l'oreille, c'est l'Éternel qui parle (Ésaïe 1.2).

Le témoignage du cosmos n'est pas une simple figure de rhétorique car le jugement d'Israël a des répercussions sur les nations païennes et sur l'avancement du plan du salut.

Mi 1:3

Verset 3

Je continue le texte.

Voici que l'Éternel sort de sa résidence. Il va descendre, marcher sur les sommets, les hauteurs de la terre (Michée 1.3).

Alors que d'habitude, l'Éternel se tient caché, il est tellement offensé par les péchés de son peuple, qu'il sort de son palais. Dans un langage majestueux, Michée le voit qui vient sur terre afin d'exercer ses jugements. Ici, Michée emprunte à son prédécesseur Amos qui a écrit :

Attention : c'est lui (l'Éternel) qui a fait les montagnes, qui a créé le vent. C'est lui [...] qui des ténèbres fait naître l'aube, lui qui marche sur les sommets, les hauteurs de la terre (Amos 4.13).

Les deux prophètes décrivent Dieu qui se déplace à pas de géant d'une montagne à l'autre. C'est aussi sur des sommets qu'étaient bâties les villes et les capitales comme Jérusalem et Samarie afin de pouvoir être défendues contre un éventuel envahisseur.

Mi 1:4

Verset 4

Je continue le texte.

Sous ses pas, les vallées se fendront au milieu, les montagnes fondront comme la cire au feu, comme de l'eau versée coulant sur une pente (Michée 1.4).

Le prophète voit l'Éternel enveloppé d'une tempête redoutable accompagnée d'éruptions volcaniques et d'un tremblement de terre d'une magnitude bien au-delà de celle qui a jamais été enregistrée sur l'échelle de Richter. Ces images, qui rappellent ce qui s'est passé quand l'Éternel a donné la Loi à Moïse sur le mont Sinaï (Exode 19), ont pour but de montrer que l'expression de la colère de Dieu revêt un aspect terrifiant qui remplit la terre d'effroi car rien ne peut lui résister.

Bien que son jugement ne frappe que les hommes, par contrecoup la nature inanimée est ébranlée. Devant le Juge de la terre et du ciel, toute grandeur s'efface, et quand il pose le pied sur les montagnes, qui représentent pourtant stabilité et puissance, elles disparaissent comme la cire au feu. Le psalmiste écrit :

La terre s'ébranle et chancelle, les fondements de ses montagnes se mettent à frémir, tout secoués par sa colère (Psaumes 18.8).

Il courbe le ciel et descend, un sombre nuage à ses pieds (Psaumes 18.10).

De l'éclat qui est devant lui jaillissent des nuages, du feu et de la grêle. L'Éternel tonne dans le ciel, la voix du Dieu très-haut résonne parmi la grêle et dans le feu (Psaumes 18.13-14).

Que Dieu se lève ! Et voici : ses adversaires sont dispersés ! Ses ennemis fuient devant lui. Tu les dissipes comme une fumée légère qui se dissipe, comme la cire qui fond au feu ! Ainsi périssent tous les méchants par devant Dieu (Psaumes 68.2-3).

Mi 1:5

Verset 5

Je continue le texte de Michée.

Et pourquoi tout cela ? À cause de la rébellion des enfants de Jacob, à cause des péchés du peuple d'Israël. Qui incita Jacob à cette rébellion ? N'est-ce pas Samarie ? Et à cause de qui ces hauts lieux sont-ils en Juda ? C'est à cause de toi, Jérusalem (Michée 1.5 ; auteur).

Le nom *Jacob* apparaît 11 fois dans le livre de Michée. Ici, il représente le royaume des 10 tribus du Nord. Une fois, il désigne le patriarche (Michée 7.20) et les neuf autres fois, c'est un synonyme pour les deux nations israélites confondues.

Samarie, capitale du royaume du Nord, et Jérusalem, capitale de Juda, sont personnifiées mais ce sont aussi des foyers d'infection morale et spirituelle à cause des rois et des classes dirigeantes qui entraînent leur peuple dans toutes sortes de péchés et surtout dans l'idolâtrie. Ce sont les chefs qui donnent la cadence et le mauvais exemple, ce qui fait qu'on trouve la corruption la plus grande et les pires exactions dans les capitales ce qui accroît d'autant la culpabilité des grands des deux royaumes.

Tout a commencé avec les abus de Salomon qui furent suivis par la stupidité de son fils, héritier de la couronne, ce qui entraîna la scission d'Israël en deux royaumes. Jéroboam, premier roi d'Israël Nord ne voulait pas que son peuple se rende à Jérusalem lors des trois fêtes annuelles obligatoires (Pâques, Tabernacles ou Cabanes ; Pentecôte ; Exode 23.14 ;) ou pour offrir des sacrifices au temple car il craignait pour sa couronne. Il avait peur qu'Israël Nord ne retourne dans le giron de Juda. Alors, pour assurer son trône, il institua un culte idolâtre dans son royaume. Je lis le passage :

Le roi fit faire deux veaux d'or et déclara au peuple : – En voilà assez avec ces pèlerinages à Jérusalem ! Voici votre Dieu, Israël, celui qui vous a fait sortir d'Égypte ! (1Rois 12.28).

L'Éternel les abandonnera à cause des péchés que Jéroboam a commis et à cause de ceux dans lesquels il a entraîné le peuple (1Rois 14.16).

L'expression *la rébellion des enfants de Jacob* que Michée utilise pour désigner les péchés du royaume du Nord, a une signification à la fois politique et religieuse car elle rappelle d'une part, l'institution du culte du veau d'or, et d'autre part, l'abandon de la dynastie de David.

Omri, le fondateur de Samarie, suivit la voie idolâtre tracée par ses prédécesseurs mais en plus mal (1Rois 16.23-26) ; son fils Achab (874-853) fut encore pire puisqu'il épousa Jézabel une princesse phénicienne qui était aussi une véritable tigresse au tempérament masculin. Elle poussa son mari faible et indécis à introduire le culte de Baal et à construire à cette idole un temple à Samarie (1Rois 16.23-26).

Jéhu, le fondateur de la 4^e dynastie des rois d'Israël Nord, se borna à rétablir la situation qui prévalait au temps de Jéroboam, le premier roi (2Rois 10.29, 31), et ainsi de suite jusqu'à la fin politique du royaume du Nord, un châtement inévitable puisqu'Israël Nord n'eut pas un seul roi fidèle à l'Éternel.

Michée mentionne les hauts lieux en Juda. Comme leur nom l'indique, ils étaient situés sur une hauteur, une colline ou une montagne. C'était là que les païens venaient rendre un culte à leurs idoles. Les Israélites, pour leur part, adoraient l'Éternel un peu partout dans le pays.

Mais après que David ait établi le sanctuaire de l'Éternel à Jérusalem, les Israélites étaient supposés se rendre en ce lieu pour y adorer Dieu. Mais beaucoup d'entre eux, attirés par les cultes païens, abandonnèrent l'Éternel et se tournèrent vers les faux dieux, surtout dans le royaume du Nord mais aussi dans Juda. Au temps du prophète Michée, cette pratique avait même cours dans la ville sainte, voilà pourquoi Michée appelle Jérusalem *les hauts lieux de Juda* .

Dans le royaume israélite du Sud, à l'exception d'Ézéchias, même les bons rois comme Osias (Azaria ; 785-734), n'osèrent pas supprimer les hauts lieux du pays (2Rois 15.4 ; 18.4) parce qu'ils craignaient le peuple ou avaient un penchant pour l'idolâtrie.

Le roi Joas (842-804), par exemple, a bien commencé son règne puisqu'il est dit de lui qu'il *eut à cœur de restaurer le temple de l'Éternel* (2Chroniques 24.4). Mais après la mort de son

protecteur, le grand-prêtre (Yehoyada) qui avec sa femme lui avaient pourtant sauvé la vie, il tourna casaque, favorisa l'idolâtrie (2Chroniques 24.18) et fit même mettre à mort Zacharie, prophète et le fils de son protecteur décédé (2Chroniques 24.15-22 ; Matthieu 23.35).

Amatsia (804-785) fils de Joas et père de Ozias commença à peu près bien, mais après sa victoire militaire contre les Édomites, le texte dit qu' *il rapporta les statues de leurs dieux et en fit ses propres dieux ; il se prosterna devant elles et leur offrit des parfums* (2Chroniques 25.14). Quant au roi Ahaz (741-726), il pratiqua le paganisme le plus grossier, au point de faire passer son fils par le feu en sacrifice aux idoles (2Rois 16.3, 4). Pourtant, son père Yotam était un assez bon roi et son fils Ézéchias fut le meilleur. C'est à y perdre son latin.

Mi 1:6

Verset 6

Je continue le texte.

Aussi vais-je réduire Samarie à un monceau de pierres dans la campagne, et l'on y plantera des vignes ; je précipiterai ses pierres au fond de la vallée et je la raserai jusqu'en ses fondations (Michée 1.6).

Samarie était bâtie au milieu d'une large et fertile vallée sur une haute colline (1Rois 15.24) à pentes fortement verticales. Quand elle fut conquise (721 av. J-C ; 2Rois 17.1-5), ses pierres furent jetées dans la vallée et aujourd'hui encore ses ruines sont visibles. Parce qu'elle était mûre pour le jugement, cette capitale a eu l'honneur d'être la première à subir le châtement divin. Il faut dire que le royaume d'Israël Nord était tombé au plus bas (comparez 2Rois 15-17). En plus d'une idolâtrie rampante, la période qui précéda la fin de la nation fut remplie d'intrigues et d'assassinats politiques (2Rois 15.8-31).

Après la victoire des Assyriens, la majorité de la population d'Israël Nord fut déportée et remplacée par des peuples païens afin de créer des intermariages avec les Israélites restants (2Rois 17.6 ; 22.24) ; c'est l'origine des *Samaritains* dont il est souvent question dans les Évangiles.

Pour ce qui est du jugement de Jérusalem, son tour viendra. Un peu plus loin, Michée dit :

Rasez-vous donc, arrachez vos cheveux, habitants de Jérusalem [...] ! Oui, rasez-vous la tête pour que vous soyez chauves, pareils à des vautours, parce qu'ils (vos fils) vont être emmenés loin de vous en exil (Michée 1.16).

Sion sera labourée comme un champ, et Jérusalem deviendra un tas de ruines ; la montagne du Temple sera une colline couverte de broussailles (Michée 3.12 ; comparez Psaumes 137.7).

Dieu est lent à se mettre en colère, mais quand il juge, son châtement est impitoyable.